



N° **173** JUIN 2026



Éditeur responsable : Franz DEFAUT
rue de Grande Bretagne, 17 bte 2
B 7080 FRAMERIES
Abonnement / Participation :
IBAN BE65 2400 1169 7796



*Apprends-moi le chemin d'amour,
Celui qui relève et éclaire,
Quand la peur enferme nos jours,
Ton amour ouvre la lumière.*



*Un même rêve, un même cœur,
Avec Don Bosco, serviteurs.
Dans le monde, porteurs de foi,
Salésien, lève-toi !*

COOPBELSUD - Farnières 2026

Chères lectrices, chers lecteurs,

Votre abonnement et votre don font vivre Utopie 21

Depuis de nombreuses années,

Utopie 21 poursuit sa mission grâce à l'engagement de chacun. **Le versement de votre abonnement annuel et/ou d'un don constitue notre unique source de financement.** C'est grâce à votre fidélité et à votre générosité que nous pouvons continuer à faire vivre nos projets, éditer notre Bulletin salésien, assurer notre présence numérique et soutenir les actions de solidarité qui nous tiennent à cœur.

Pour l'année **2026-2027**, nous souhaitons également donner un nouvel élan à notre **week-end de Farnières**. Notre volonté est de l'ouvrir largement aux familles en proposant une **animation spécifique pour les enfants**. Cette initiative permettra aux parents de participer pleinement aux activités tout en sachant leurs enfants accueillis dans un cadre adapté et convivial.

Cette prise en charge représente toutefois un coût supplémentaire. Nous sommes convaincus qu'elle favorisera une participation plus large et renforcera les liens entre les générations, mais elle ne pourra voir le jour qu'avec votre soutien. C'est pourquoi nous faisons appel à votre solidarité.

En renouvelant votre abonnement et si vous le pouvez, en y ajoutant un don, vous contribuez directement à la réalisation de ces projets et à la pérennité d'Utopie 21.

Chaque contribution compte et fait réellement la différence.

Nous vous remercions pour votre confiance, votre engagement et votre soutien fidèle.

Avec toute notre reconnaissance,
Pour le Conseil provincial,
Franz, sc

12 €



= 1€ /mois !



Merci!

IBAN BE65 2400 1169 7796 code BIC GEBABEB

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| UTOPIE 21 Bulletin salésien IMPRESSION - ENVOI 820 € | 280 € INFORMATIQUE HÉBERGEMENT DOMAINE EMAILING | 200 € SOLIDARITE ECONOMIQUE MONDIAL - REGION |
| BUDGET 2026 - 2027 ⚡ Nous avons besoin de votre soutien financier | | |
| FRAIS et ANIMATION ■ POUR INFO : ce montant est une estimation correspondant au solde restant après une prise en charge personnelle de 50% par les membres du Conseil 600 € | TOTAL 1900€ | Scan QR code - via PAYSAL transaction sécurisée MERCI ! |

Week-end CoopBelsud



Accueil & Activités pour les enfants

Farnières 2027

9 - 10 - 11 AVRIL



**Venez en famille !
Enfants bienvenus !**

**Des activités et
un encadrement adaptés
sont prévus tout au long du WE**

*« De cette beauté
engendrée par ta lumière,
je veux me vêtir.
Celle qui émane de l'intérieur,
que le temps ne peut défaire
et fait éclore sur son passage
les grandes espérances. »*

Claire Silvera Rochon



- Page 2**
photo *groupe Farnières 2026*
- Page 3**
Budget 2026-2027 :
nous avons besoin de votre soutien !
- Page 4 - Sommaire**
- Page 5 - Édito**
«*Face à la mer* »
- Page 6**
Don Bosco Tour
- Page 9**
ASSCC - VI^e Congrès Mondial
«*150 ans plus tard...* »
- Page 10**
«*Être levain pour être fécond* »
Intervention de don Fabio Attard, Recteur
Majeur, en conclusion du Congrès Mondial
- Page 12**
«*Magnifica Humanitas* »
Lettre encyclique du Pape Léon XIV
sur la protection de la personne humaine
à l'ère de l'intelligence artificielle
- Page 14**
Vœux Sœur Marie Vaillant
- Page 15**
Coin *Lecture*
- Page 16**
Espace Dominique Savio : *un nouveau
souffle salésien au cœur de Namur*
- Page 18**
Farnières 2026 : un super Week-End !
- Page 20**
Parole aux Centres
- Page 34**
«*Que reste-il ?* »
- Page 35**
Photo «*sourires* »



Face à la mer, je regarde les vagues qui tranquillement mais inexorablement montent à l'assaut de la plage.

Et je ne peux m'empêcher de penser à toutes ces vagues qui assaillent notre monde : vague de violence, de harcèlement, de racisme, d'extrémismes de toutes sortes, d'antisémitisme, de rejet de l'autre différent...

Je me dis alors qu'il suffirait que les vagues suivantes soient des vagues d'amour, de tolérance, de compréhension, de pardon, de bienveillance, d'acceptation de l'autre... pour que notre monde devienne un monde où chacun ait sa place, où chacun puisse être tout simplement lui et heureux.

C'est un défi pour chacun de nous, un défi que nous devons tenter de relever dans notre vie de chaque jour. Vous connaissez peut-être l'effet papillon qui fait qu'un simple battement d'ailes peut en arriver à un tsunami à l'autre bout de monde.

Pourquoi ne pas profiter du temps des vacances qui nous est accordé pour essayer de relever ce défi et le transformer en une réalité pleine de joie ?

Bonnes vacances !
Ginette Collet,
Coordinatrice provinciale Coops BeS



DON BOSCO TOUR...

**Un exploit physique et humain pour les jeunes
des écoles secondaires de Don Bosco
Liège, Tournai et Verviers**

*« La célébration eucharistique qui a clôturé la journée de la fête de Don Bosco à l'Institut Don Bosco de Tournai le 31 janvier, quelle belle opportunité pour informer le plus grand nombre de la concrétisation du projet **Don Bosco Tour** ! Dominique directeur de l'Institut, et Thibaut responsable du projet, profitent de la circonstance pour en communiquer la genèse avec enthousiasme.*

En effet, c'est dès le début de l'année scolaire que le compte à rebours a été lancé... La chaleureuse présence de Xavier Ernst, père provincial des SDB de France-Belgique sud - qui a fait la surprise de sa venue - c'est comme qui dirait la cerise sur le gâteau... En geste solennel, il bénira les casques des jeunes participants à l'aventure. »

Louissette SC

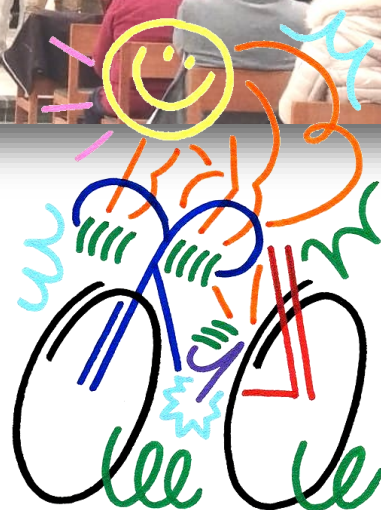
C'est donc le lundi 20 avril 2026 que soixante participants (33 jeunes, 19 adultes rouleurs et 8 intendants) de Don Bosco Tournai, Verviers et Liège, trois maisons salésiennes belges, se sont élancés au départ du Centre Don Bosco de Farnières, pour 1026 km à parcourir à vélo jusqu'au lieu de naissance de Don Bosco : le Colle Don Bosco, à 40 km de Turin, en Italie !

Six pays à traverser (Belgique, Luxembourg, Allemagne, France, Suisse, Italie) ; un parcours de deux semaines, divisé en dix étapes d'environ 100 kilomètres.

Un sacré défi !



Un sacré défi ! Parmi les adultes, le père Luc Herpoel, Salésien de Don Bosco, a écrit pour chaque jour de course un « **mot du jour** », tradition chère à Don Bosco. Le périple s'est bouclé le jeudi 30 avril ! Outre l'exploit physique, ce Don Bosco Tour a été une belle réussite humaine : apprendre à se connaître, à s'entraider, à se respecter, à faire corps pour trouver la force d'aller jusqu'au bout, en « famille de Don Bosco ». Ce voyage restera à coup sûr gravé dans les souvenirs de chacun !



La joie

Sur la route, la joie, c'est comme une descente à 70 km/h : ça donne des frissons et ça fait du bien ! Don Bosco voulait que ses jeunes soient heureux, et Jésus comparait le Royaume de Dieu à une fête (Matthieu 22,2). La joie de Jésus n'est pas un sourire forcé, mais une lumière intérieure (Jean 15,11). Elle naît quand on partage, quand on crée, quand on vit pleinement l'instant présent. Sur ton vélo, chante, ris, célèbre chaque kilomètre parcouru. La joie, c'est le carburant du groupe.



Pour la route...



La douceur

Sur la route, une côte se monte plus facilement en douceur qu'en forçant (c'est mieux de mouliner que de forcer). Don Bosco s'est entendu dire à 9 ans : « c'est par la douceur que tu gagneras les cœurs ». Il appelait sa méthode la « pédagogie de la douceur ». Il refusait la violence, même face aux jeunes les plus difficiles. Comme Jésus, doux et humble de cœur, montrait que la vraie force, c'est de rester calme et bienveillant. Un mot gentil ou un sourire en montée, c'est comme un vent favorable : ça pousse tout le monde vers le sommet.

La confiance

Sur la route, faire confiance, c'est comme rouler en peloton : on se fait confiance pour tenir la roue, éviter les trous et avancer ensemble. Don Bosco croyait en ses jeunes, même les plus turbulents. Jésus te fait confiance : il t'a créé unique, avec des talents à découvrir. Comme le semeur de la parabole, il croit en toi même quand tu doutes. Et toi, à qui peux-tu faire confiance aujourd'hui ?

Autorité et Sanction

Sur la route, une personne nous guide, il n'est pas là pour imposer, mais pour indiquer le chemin et encourager. Comme Don Bosco, qui voyait l'autorité comme un service d'amour, ou comme Jésus lavant les pieds de ses disciples (Jean 13,1-15), un bon guide montre l'exemple et rappelle les consignes pour que le groupe avance en sécurité. L'autorité n'est pas une contrainte, mais une lumière qui guide. Jésus, dans l'Évangile, nous montre que les règles ne sont pas là pour punir, mais pour protéger et faire grandir. Une sanction juste est comme un phare, elle rappelle le chemin quand on s'en éloigne.

L'affection

Aimer, c'est oser se montrer vulnérable. Jésus pleure devant la mort de Lazare : il nous apprend que nos émotions sont précieuses. Don Bosco savait que les jeunes avaient besoin d'affection pour grandir. Il jouait avec eux, riait, et créait des liens forts. Un rire, une tape dans le dos, ou un « selfie ensemble ». Ces petits gestes créent des liens plus forts que les kilomètres.

La prévention

Sur la route prévenir, c'est comme vérifier ses freins avant une descente : on évite les chutes. Don Bosco anticipait les besoins des jeunes pour éviter les crises. Il organisait des activités pour canaliser leur énergie. Jésus invite à construire une maison sur le roc. (Matthieu 7,24) : il anticipe les tempêtes pour rester debout. Sur la route, prévoir de l'eau, une chambre à air de rechange, ou un mot pour désamorcer une tension, c'est de la sagesse en action.

Le respect

Sur la route respecter les autres cyclistes, les automobilistes, et même les piétons, c'est comme Jésus parlant à la Samaritaine avec respect, alors que personne ne le faisait (Jean 4,7-26). On reconnaît la dignité de chacun. Don Bosco accueillait tous les jeunes, sans jugement. Sur la route, un « merci » à un automobiliste ou un sourire à un inconnu, c'est du respect en action.

La présence

Sur la route, être présent, c'est comme rouler à côté d'un ami qui a un coup de mou : tu ne résous pas son problème, mais tu lui montres qu'il n'est pas seul. Jésus marche avec les disciples d'Emmaüs (Luc 24,13-35) sans forcer, juste en étant là. Don Bosco était toujours disponible pour ses jeunes.

L'alliance

Sur la route, une alliance, c'est comme notre maillot d'équipe que l'on enfile chaque matin : elle nous unit, nous donne une identité commune et nous rappelle que nous ne roulons jamais seuls. Don Bosco créait des liens forts avec ses jeunes, comme une promesse mutuelle de soutien et de fidélité. Jésus, lui, nous parle d'une alliance nouvelle, scellée par l'amour et dans la confiance : « Faites ceci en mémoire de moi. » Sur la route, porter les couleurs du Don Bosco Tour, c'est s'engager à être là les uns pour les autres, à partager les joies des descentes et les défis des montées. C'est aussi se souvenir que, comme les disciples avec Jésus, nous formons une communauté où chacun compte.

La méditation

Sur la route, méditer en vélo, c'est écouter le bruit des roues, sentir le vent, et laisser son cœur parler à Dieu. Don Bosco disait : « Parle à Dieu comme à un ami. » Comme le psalmiste, Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route (Ps 119,105). Pendant ce Don Bosco Tour, tu as pris du temps pour vivre une belle aventure. Prends le temps de la goûter pleinement.

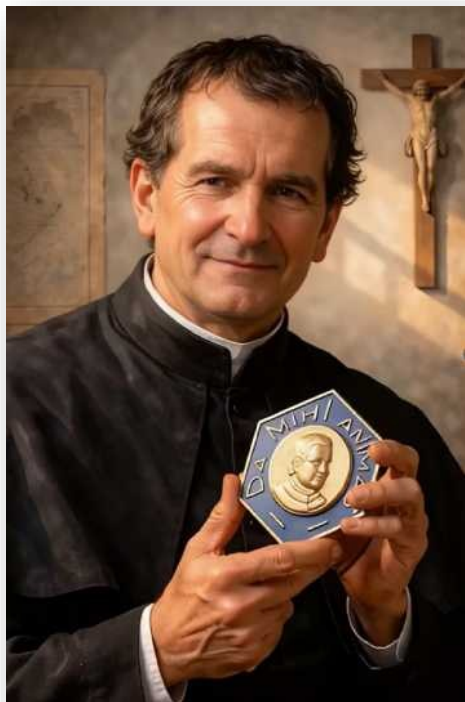
Le jeu

Sur la route, le jeu, c'est comme un sprint entre amis à l'arrivée : on se dépasse, on rit, et on célèbre ensemble. Don Bosco utilisait le jeu pour éduquer, et jouer, c'est célébrer la vie ! Jésus compare le Royaume de Dieu à un trésor qu'on découvre avec joie (Matthieu 13,44). Alors, danse, ris, invente... Le jeu, c'est la prière du cœur léger. Trouve une animation ludique sans risque sur la route pour garder l'esprit léger.

La solidarité

Sur la route, la solidarité, c'est comme une chaîne de peloton où chacun protège l'autre du vent. « Un pour tous, tous pour un ! » disait les mousquetaires. Comme les premiers chrétiens qui partageaient tout, ou Jésus multipliant les pains pour nourrir la foule, la solidarité transforme l'effort en force collective. Sur la route, partager son eau, une barre énergétique ou un sourire, c'est faire vivre cette chaîne invisible qui nous unit.





150 ans plus tard...

Le VI^e Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs



Antonio Boccia



Borja Pérez

Le VI^e Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs (Sacrofano, les 7-10 juin 2026), organisé à l'occasion du 150^e anniversaire de la fondation de l'Association, a notamment été marqué par la présentation de son nouveau Coordinateur Mondial, l'Espagnol Borja Pérez. À l'issue de son mandat, l'ancien Coordinateur Mondial, Antonio Boccia, a souhaité nous adresser, ainsi que quelques réflexions sur son expérience d'animation et de gouvernance.

Dans cette lettre ouverte, **Antonio Boccia** nous envoie un message d'adieu empreint de gratitude après huit années à la tête de l'Association des Salésiens Coopérateurs. Il remercie les membres du Conseil mondial, les délégués et l'ensemble des coopérateurs pour leur engagement, leur esprit de coresponsabilité et leur fidélité au charisme de Don Bosco. Il évoque les défis traversés ensemble, notamment la pandémie, les élans de solidarité vécus à travers le monde et la vitalité de la mission auprès des jeunes et des familles.

En confiant la relève à Borja Perez, il invite chacun à continuer de rêver d'une Église et d'une Association toujours plus proches des jeunes, des familles blessées et des plus fragiles, avec confiance en l'avenir et dans l'action de l'Esprit Saint.

Lire la lettre complète: <https://www.infoans.org/fr/sections/nouvelles/item/28213-italie-lettre-ouverte-aux-salesiens-coopérateurs-du-monde-entier-d-antonio-boccia-ancien-coordonateur-mondial-de-l-association>

Borja Pérez : une vision de service, de fraternité et d'avenir pour l'Association

Dans cet entretien, Borja Perez, nommé Coordinateur mondial le 9 mai 2026 par Don Fabio Attard, revient sur son parcours personnel, sa vocation salésienne et sa vision pour l'avenir de l'Association.

Ancien élève des Salésiens de Santander en Espagne, ingénieur civil et Salésien Coopérateur depuis 2007, il explique que sa vocation est née de son engagement dans le Mouvement Salésien des Jeunes et de son désir d'offrir aux jeunes des espaces de rencontre, de formation et de croissance.

Interrogé sur sa nomination, il souligne avoir accueilli cette responsabilité avec gratitude, humilité et esprit de service, conscient de la richesse humaine et spirituelle des Salésiens Coopérateurs à travers le monde.

Pour les années à venir, il rêve d'une Association :

- plus fraternelle et accueillante ;
- profondément enracinée dans l'Évangile ;
- donnant davantage de place et de responsabilités aux jeunes ;
- proposant une formation davantage centrée sur l'expérience vécue, forte d'une identité salésienne claire et d'un témoignage authentique du Christ.

Lire l'entretien complet :

<https://www.coopdonbosco.be/telecharger/BorjaCM2026.pdf>

« Être levain pour être fécond »



Les Salésiens Coopérateurs appelés à transformer le monde de l'intérieur

Intervention de Don Fabio Attard, Recteur Majeur en clôture de la VIe rencontre mondiale des Salésiens Coopérateurs : Fidèles à l'Église et à Don Bosco

Dans son intervention, le Recteur Majeur nous invite à redécouvrir leur vocation de « levain » dans l'Église et dans la société. Inspiré par la vision de Don Bosco, il rappelle que la fécondité apostolique ne se mesure pas à la quantité d'activités réalisées, mais à la capacité de transformer la vie des jeunes, des familles et des communautés par une présence discrète, engagée et évangélique.

« Nous vivons une période historique marquée par d'importants changements culturels, des crises sociales, des guerres, des migrations et de nouvelles formes de pauvreté matérielle et spirituelle. La tentation du pessimisme est forte : « On ne peut plus rien faire », « Les jeunes n'écoutent pas », « La société est perdue ». Pourtant, aujourd'hui précisément, le Seigneur nous appelle à être le levain : petit, incorporé à la pâte, caché, mais vivant et capable de porter du fruit. »

C'est ce que le Recteur Majeur des Salésiens, le P. Fabio Attard, a déclaré lors du VIe Congrès Mondial des Salésiens Coopérateurs sur le thème : « Être levain pour porter du fruit », qui s'est clôturé le dimanche 10 mai à Sacrofano. Cet événement a également été l'occasion de célébrer le 150^e anniversaire de l'Association. La réflexion du P. Attard était divisée en trois parties.

La première s'est concentrée sur le projet original « que l'Esprit a inspiré dans le cœur de Don Bosco, afin de comprendre comment les Coopérateurs ont été conçus dès le départ comme un levain au sein de l'Église et de la société ».

« Dès les premières années de l'oratoire de Valdocco – a rappelé le Recteur Majeur – Don Bosco avait compris que le rêve de « sauver les jeunes » ne pouvait être une entreprise solitaire. On le voit entouré de prêtres et de laïcs, d'hommes et de femmes, d'adultes et de jeunes, de bienfaiteurs, d'amis, d'artisans, d'enseignants. Ce qu'il offre aux jeunes, ce n'est pas seulement un service social ou une dévotion pieuse, mais une expérience globale : éducation, travail, amitié, foi ».

Dans ce projet, « les Salésiens Coopérateurs ne naissent pas comme un simple accessoire, mais comme partie intégrante de cette communauté plus large : un mouvement de personnes, un ferment de l'esprit salésien dans le monde. Tous ne peuvent pas vivre en communauté religieuse, tous ne peuvent pas se consacrer à plein temps à une œuvre, mais beaucoup – explique le P. Attard – peuvent transmettre l'esprit de Valdocco dans leur famille, leur travail, leur société, leur engagement civique. À l'image du levain, les Salésiens Coopérateurs sont appelés à faire partie de la pâte, et non à en être exclus ».

150 ans plus tard, « la mission des Salésiens Coopérateurs demeure une réponse plus actuelle et plus urgente que jamais ». L'objectif de Don Bosco était le salut des jeunes. « Pour lui, cela signifiait aider les jeunes à devenir des hommes et des femmes pleinement humains, capables de travail, d'affection, de foi et de citoyenneté responsable. Car le salut – a-t-il poursuivi – c'est la vie pleine, ici et maintenant, là où le temps est ouvert à la vie éternelle ».

Dans la **deuxième partie**, le Recteur Majeur a expliqué ce que signifie être levain salésien à travers l'histoire, en se référant à « quatre traits caractéristiques du projet de Don Bosco : la collaboration active et la coresponsabilité ; la centralité de l'éducation des jeunes comme pierre angulaire ; l'esprit de charité pastorale comme chemin vers la sainteté personnelle ; et la présence dans la société pour le bien commun ».

Dans la **troisième partie**, à partir de l'icône évangélique des noces de Cana, Don Fabio s'est efforcé de « définir quatre verbes comme attitudes concrètes d'un levain salésien appelé à porter du fruit aujourd'hui ».

Le premier verbe est '**regarder**'. « Le levain – a-t-il dit – ne fonctionne que s'il est "placé" dans la bonne pâte. Il faut donc être capables de voir où la vie des jeunes peine à "s'élever", où les relations se refroidissent, où l'espoir s'éteint ».

Le deuxième est '**écouter**'. « Le levain ne fonctionne pas s'il reste dur et à part : il doit se laisser mélanger à la farine. Pour nous, cela signifie entreprendre un chemin d'écoute profonde ».

Le troisième est '**choisir**'. « Le levain ne peut être partout à la fois ; il doit être pétri dans une pâte concrète. De même, l'association ne peut pas tout faire : elle doit discerner et choisir ».

Enfin, le quatrième verbe est '**agir**'. « À Cana, après avoir écouté Marie et Jésus, les serviteurs remplissent les jarres d'eau, les apportent au maître de table, et le miracle se produit. Ils font leur part ; le Seigneur fait le reste ». À partir de là, le prêtre salésien a mis en lumière deux mots « qui reviennent tout au long de notre chemin : croyants et libres. En ce moment historique, être croyant ne signifie pas se réfugier dans le passé ni se défendre contre le monde, mais se confier au Dieu de la vie qui continue d'agir dans l'histoire aujourd'hui, souvent de manière surprenante. De cette foi naît la liberté intérieure. Une liberté qui ne consiste pas à faire ce que l'on veut, mais à s'ouvrir à ce que l'Esprit nous suggère ». Libérés de la nostalgie, pour ne pas rester prisonniers de modèles qui ne parlent plus à la jeunesse d'aujourd'hui. Libérés de la peur, pour ne pas craindre d'explorer les nouvelles périphéries - numériques, culturelles et existentielles. Libres d'être discrets et cachés, car nous savons que la véritable fécondité n'appartient pas à nous, mais à Dieu.

Francesco Ricupero Article ANS MEDIA

https://www.infoans.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=28004:italie-cloture-de-la-vie-rencontre-mondiale-des-salesiens-cooperateurs-fideles-a-l-eglise-et-a-don-bosco&Itemid=1680&lang=fr

☐ En synthèse : L'intuition salésienne aujourd'hui

- Faire vivre l'esprit de Don Bosco dans la famille, le travail, la société et l'Église.
- Mesurer toute action à un seul critère : le bien intégral des jeunes.

Texte complet de
Don Fabio Attard ►

<https://www.coopdonbosco.be/telecharger/DonFabioCM2026.pdf>

☐ Quatre piliers :

Coresponsabilité, éducation prioritaire, charité pastorale et engagement, pour le bien commun.

☐ Pour 2026-2032 : *Quatre verbes pour avancer !*

À la lumière des noces de Cana

- **Regarder** les réalités des jeunes avec lucidité et espérance.
- **Écouter** Dieu, les jeunes et la communauté.
- **Choisir** des priorités missionnaires claires.
- **Agir** avec humilité, confiance et esprit de communion.

**TOUTES LES RESSOURCES
DU CONGRÈS** ►

https://www.asscc-mondiale.org/webSite/wp-content/uploads/2026/05/Newsletter-Juin-2026_FRA.pdf

Une image qui retrace l'histoire
de l'Association :
les coordinateurs mondiaux
des 40 dernières années.
De gauche à droite :



Paolo Santoni (1985-1994), **Roberto Lorenzini** (1994-2001), **Noemí Bertola** (2012-2018), **Antonio Boccia** (2018-2026) et **Borja Pérez** (2026-2032). Sans oublier le souvenir avec gratitude de **Rosario Maiorano** (2001-2012), décédé en 2017

*« Chaque génération reçoit en héritage
la tâche de façonner son époque :
faire mûrir l'histoire comme un lieu
où la dignité de chacun est préservée,
la justice promue,
et la fraternité rendue possible. »*



Magnifica Humanitas

**Lettre encyclique du Pape Léon XIV
sur le protection de la personne humaine
à l'ère de l'intelligence artificielle**

« Bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble. »

Publiée le 15 mai 2026, à l'occasion du 135^e anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII, *Magnifica Humanitas* constitue la première encyclique du pape Léon XIV.

Sous-titrée « Sur la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle », elle s'inscrit dans la continuité de la doctrine sociale de l'Église tout en répondant aux défis inédits du monde numérique.

Dans ce texte, le Saint-Père invite l'humanité à réfléchir à la place de la technologie, et particulièrement de l'intelligence artificielle, dans la construction de la société contemporaine. Loin de condamner le progrès scientifique, il appelle à un discernement éthique fondé sur la dignité de la personne humaine, le bien commun, la solidarité, la justice sociale et la paix.

À travers l'image biblique de la Tour de Babel et celle de la reconstruction de Jérusalem par Néhémie, Léon XIV présente l'humanité comme placée devant un choix décisif : construire un monde dominé par la puissance technique et les intérêts particuliers, ou bâtir une civilisation de l'amour où la technologie demeure au service de l'homme. Cette encyclique apparaît ainsi comme une réflexion majeure sur les enjeux anthropologiques, sociaux, économiques et politiques de l'ère numérique.

■ Afin de faciliter la découverte de cette encyclique, nous avons réalisé un document d'accompagnement comprenant une présentation générale, un résumé, un plan détaillé, des extraits choisis ainsi que cinq infographies mises à disposition par le Vatican. Ce support permet d'explorer toute la richesse de ce texte majeur, particulièrement pertinent au regard des enjeux contemporains et des nombreuses questions soulevées par le développement de l'intelligence artificielle.

Vous pouvez télécharger ce dossier en suivant ce lien ► (format pdf)

https://www.coopdonbosco.be/telecharger/MagnificaHumanitas_supportanimationcoopbelsud.pdf

Sur le choix de civilisation

« La magnifique humanité créée par Dieu se trouve aujourd'hui face à un choix décisif : ériger une nouvelle tour de Babel ou bâtir la cité où Dieu et l'humanité habitent ensemble. »

Sur l'intelligence artificielle et la dignité humaine

« À l'ère de l'intelligence artificielle, nous avons le devoir urgent de rester profondément humains. »

Sur la valeur unique de la personne humaine

« Aucune machine ne pourra jamais remplacer dans sa splendeur l'humanité manifestée pleinement dans le Christ. »

Sur les limites de l'IA

« Les systèmes d'intelligence artificielle imitent certaines fonctions de l'intelligence humaine, mais ils ne connaissent ni l'amour, ni l'amitié, ni la responsabilité. »



œux de sr Marie Vaillant

***« J'ai connu les jeunes, ils m'ont accueillie,
j'ai connu les sœurs et je me suis dit 'Enfin des femmes qui vivent ce que je désire vivre'...
C'était une évidence, c'était là, j'étais chez moi. »***

Propos de sr Marie à la suite de ses premières rencontres avec les sœurs salésiennes de Lille-Sud .

Samedi 2 mai, sœur Marie Vaillant, 43 ans, a prononcé son engagement définitif dans la congrégation des sœurs Salésiennes de Don Bosco de France, Belgique-Sud et Tunisie, à l'église Saint-Martin de Ganshoren.

Un engagement solennel rempli d'émotions et aussi d'humour... C'est pendant l'homélie que le père Pierre Verger, Salésien de Don Bosco, vicaire provincial, a révélé trois informations qui ont fait rire l'assemblée : *« En préparant cette célébration, Marie m'a confié qu'il y a une bonne dizaine d'années, elle s'était promis trois choses : ne jamais être sœur, ne jamais travailler avec des jeunes et ne pas aller en Italie ! »* Finalement elle a fait tout le contraire : originaire de la banlieue de Lille, ingénieure de formation, elle a fait le choix de devenir religieuse dans une congrégation vouée à la jeunesse... et née en Italie. C'est d'ailleurs à Rome qu'elle a vécu deux ans pendant son noviciat.

« Tu fais le choix, Marie, d'être signe de l'amour de Dieu auprès des jeunes », reprit le père Pierre,
« pour transformer les déserts dans lesquels certains jeunes se trouvent en jardins. »
*« Tu as fait l'expérience que l'amour de Dieu est là, même dans les blessures.
Et qu'il peut aider les jeunes à se reconstruire, malgré des blessures abyssales.
Et tu veux faire vivre ça. »*

C'est devant sœur Marie-Agnès Chetcuti, provinciale de France-Belgique francophone-Tunisie, devant de nombreuses sœurs (de la province, de la province Belgique-Nord ou d'autres congrégations), mais aussi devant ses parents et toute sa famille, que Marie a prononcé son « oui », puis signé les registres. Sœur Marie exerce pour l'instant son engagement à l'Internat de Ganshoren.

<https://www.don-bosco.net/actualites/soeur-marie-vaillant-un-oui-pour-la-vie-pour-les-jeunes-et-pour-le-christ/>

■ *« À Ganshoren, j'apprends beaucoup sur le vivre et travailler ensemble. Cela demande un ajustement permanent des unes et des autres, de toujours discuter son point de vue, de partager les tâches...
Je trouve que cela demande beaucoup d'humilité et j'y travaille chaque jour. »*

*« Il n'y a que l'Amour de Dieu qui peut relever quelqu'un de profondément blessé
et je crois en cet Amour pour chacun et chacune. »*

*« À l'internat, je peux aussi boucler la boucle de l'accueil de la diversité,
de l'autre différent par sa langue, par sa culture ...
faire en sorte de trouver les moyens de vivre ensemble
malgré tous les préjugés, appréhensions, incompréhensions qu'il peut y avoir.
Et je me dis qu'il est possible de vivre ensemble. »*

Extraits du témoignage de Sr Marie

<https://www.don-bosco.net/actualites/soeur-marie-vaillant-il-ny-a-que-lamour-de-dieu-qui-peut-relever-quelquun-de-profondement-blesse-et-je-crois-en-cet-amour-pour-chacun-et-chacune/>





Coin Lecture

« *Comment cultiver la confiance en soi -
Manuel à l'usage des parents* »
Éditions Upbility

Ce guide pertinent s'adresse aux parents et aux personnes qui s'occupent d'enfants et qui souhaitent renforcer la confiance en soi de ces derniers. Il souligne l'importance du renforcement positif, de la favorisation de l'autonomie et de l'encouragement à la persévérance.

Il nous rappelle que le développement de la confiance en soi chez les enfants est un engagement à long terme qui nécessite patience et compréhension, en gardant à l'esprit que chaque enfant se développe à un rythme différent.

Conçu pour les enfants dès l'âge de 5 ans, ce guide pratique de 26 pages est rempli d'astuces simples et efficaces à appliquer au quotidien.

Il propose 11 conseils éprouvés pour :

- renforcer la résilience face aux défis du quotidien,
- développer des compétences sociales et favoriser l'interaction avec les autres,
- encourager une image positive de soi et une prise de décision autonome.

Téléchargez-le gratuitement via le lien suivant :

<https://upbility.fr/pages/telechargez-gratuitement-votre-guide-parental>

Upbility est une maison d'édition éducative indépendante qui crée des ressources innovantes et fondées sur la recherche pour soutenir l'apprentissage, la thérapie et le développement. Sa mission est de promouvoir l'inclusion, la diversité et l'accès à une éducation de qualité pour tous.



Notre-Dame de la Bonne Humeur,

*montre-moi Jésus, l'Enfant souriant,
raison et cause de notre bonne humeur chrétienne.
Prie pour nous qui sommes si souvent pécheurs,
tristes et de mauvaise humeur,
afin que nous soyons dignes d'obtenir de vivre
l'inaltérable bonne humeur sur la terre
et dans la joie éternelle du ciel.*

Anonyme



Naissance de l'ESpace Dominique Savio à Jambes...

Un nouveau souffle salésien au cœur de Namur

Don Bosco disait :

« Il ne suffit pas que les jeunes soient aimés, mais qu'ils se sachent aimés. »

Et saint Dominique Savio aimait à dire :

« La sainteté consiste à être toujours joyeux. »

Jeux, joie, sainteté : des piliers de la pédagogie salésienne !

Le mercredi 13 mai 2026, une belle page de l'histoire salésienne s'est ouverte à Jambes, dans les locaux de la paroisse Saint-Symphorien. L'**Espace Dominique Savio** a officiellement vu le jour et a été béni par Monseigneur Fabien Lejeusne, Évêque de Namur, grâce à l'accueil enthousiaste de l'abbé Reginaldo Lugarezi, curé de la paroisse, en présence de Sœur Valentine Delafont, Salésienne de Don Bosco.

Cet espace est né d'une rencontre : celle d'Andrea Molano et d'Alain Peters, paroissiens engagés, avec Paul Donnez, Salésien Coopérateur profondément attaché à la mission éducative de Don Bosco. Tous trois partageaient le même désir : aller vers les jeunes, leur faire découvrir un visage vivant et proche de Dieu, mais aussi leur permettre de grandir humainement à travers des activités fraternelles, créatives et porteuses de sens.

Dans cet esprit salésien, Paul promet d'accueillir les jeunes pour chanter, jouer et vivre des moments de convivialité. Alain et Andrea proposeront des ateliers de menuiserie ainsi que diverses activités manuelles et créatives permettant à chacun de développer ses talents, de reprendre confiance et de faire l'expérience de la fraternité.

L'Espace Dominique Savio s'inscrit pleinement dans cette intuition éducative héritée de Don Bosco : être présent au milieu des jeunes, croire en eux, révéler le beau qu'ils portent en eux et leur ouvrir des chemins d'avenir.

Le choix du nom de Dominique Savio n'est pas anodin. Jeune disciple de Don Bosco, Dominique Savio demeure pour toute la Famille salésienne un témoin lumineux de joie, de simplicité et de sainteté vécue dans le quotidien.

Cette initiative rejoint également la dynamique du réseau « Don Bosco Jeunes Belgique », qui rassemble différents projets éducatifs et pastoraux au service des jeunes.

Quelle joie pour toute la Famille salésienne de sentir battre le cœur de Don Bosco et de Marie-Dominique Mazzarello dans ce nouveau lieu de vie, de rencontre et d'espérance. Et tout cela un 13 mai... un signe que beaucoup accueilleront avec émotion et gratitude.

Longue vie à l'Espace Dominique Savio de Jambes, pour que de nombreux jeunes puissent y découvrir la joie d'être aimés, accompagnés et appelés à grandir.

Les jeunes seront accueillis chaque mercredi après-midi de 14h30 à 17h30, pour un temps d'accueil et d'écoute, un temps d'activités, un goûter, un temps d'intériorité en chanson et un « *Mot du soir* », coutume chère à la pédagogie et à la spiritualité de Don Bosco.

Pour découvrir l'Espace Dominique Savio et son projet :
<https://coopdonbosco.be/eds/index.html>

Pour découvrir Mgr Fabien Lejeusne :
<https://www.don-bosco.net/actualites/fabien-lejeusne-nouvel-eveque-de-namur-une-immense-joie-et-une-grande-fierte-pour-don-bosco-tournai/>



« Mais qu'est-ce que l'Espace Dominique Savio ? »

L'Espace Dominique SAVIO est un mouvement de jeunes, animé par des salésiens coopérateurs, des salésiennes et des laïcs et des animateurs, animatrices.

Héritiers de la pédagogie et de la spiritualité de Don Bosco, l'EDS rassemble des jeunes dans un esprit ouvert, optimiste et rempli d'espérance.

L'Espace Dominique SAVIO est un endroit où tout le monde s'écoute, partage, et rit ensemble.

C'est un endroit sans jugements ni moqueries, un endroit où les jeunes sont appelés à se découvrir et à s'épanouir.

Les jeux et activités, préparés avec soin par les animateurs motivés, sont divers et variés. Sport, danses, prières, énigmes, solidarité, découverte, créativité ... Il y en a pour tous les goûts !

L'Espace Dominique SAVIO veut créer une atmosphère joyeuse et accueillante qui permette de tisser des liens très forts avec d'autres jeunes...

Le projet EDS est d'offrir aux jeunes, chaque semaine, un temps pour eux... avec eux !

Paul Donnez, sc
Diacre



1876-2026...

Farnières 2026

Un super week-end anniversaire !

Farnières 2026 ! Ce W-E restera longtemps gravé dans les mémoires et dans les cœurs. Même le soleil était de la partie, et que dire du fil rouge qui a tissé la trame de cette rencontre : la joie. La joie salésienne bien sûr, celle des sourires qui ensoleillent les visages, la joie chrétienne qui nourrit les cœurs et nous anime. La joie des retrouvailles, la joie de faire communauté à travers les prières, les chants, les services partagés... Toute cette joie qui a explosé en mille et unes petites attentions mêlées d'émotions, de souvenirs, de pensées à l'occasion de la célébration du jubilé des 150 ans de notre Association. Qu'il faisait bon demeurer à Farnières ce W-E !

Et puis que de surprises : Xavier qui, sur la route qui le conduisait au 50 ans d'EPHATA, a fait un crochet pour nous souhaiter un bon anniversaire et un bon W-E salésien. Mais quelle ne fut pas notre émotion quand Don Bosco lui-même, grâce à l'outil IA, nous a rappelé son "utopie" et nous a invités à partager à sa suite un *"même rêve, un même cœur"*, en vivant au quotidien la mission qu'il nous a confiée nous disant combien il comptait sur nous. Il nous a ensuite invités à chanter... et alors là, nous nous sommes levés et avons chanté tellement fort que même les étoiles qui illuminaient le ciel de Farnières se sont mises à danser !

Samedi... Même les absents étaient invités et bien présents à travers leurs vidéos témoignages (Anne-Marie et Pierre, Brigitte, Franz et Anne-Marie). Le témoignage de Jean Thibaut nous a rappelé combien don Bosco est plus que jamais d'actualité. Nous avons remonté le temps de notre province et, ce cadeau de les revoir, de les réentendre fut un des moments d'émotions le plus intense de ce W-E...

Et puis il y a eu les temps de prières préparés par les centres locaux (Michel Magon et Louvain la Neuve), les mots de Père Guy qui ont l'art d'ouvrir les horizons, des mots qui nous font entrer dans l'intelligence des récits de la vie, de notre vie...

Et si nos esprits ont été bien nourris, que dire des repas qui avaient le goût souriant de Fabien et d'Abigaëlle, disponibles, attentionnés... Et que dire du gâteau d'anniversaire que Vincianne a réalisé, d'autant meilleur qu'il a été préparé avec amour. C'est un de ces moments "TOV" (tof) que l'on n'est pas prêt d'oublier : nos papilles ont pu goûter concrètement de l'intérieur la douceur salésienne.



Salésien, lève-toi !

Pour retrouver — ou découvrir — toutes les pépites (ou presque) de ce week-end, et goûter à nouveau à la saveur salésienne de ce joyeux anniversaire, **cliquez sur ce lien :**

<https://coopdonbosco.be/farnieres2026/index.html>

Animations - Chants - Vidéos - Album PHOTOS

Ensuite le moment création artistique, et si « *ceci n'est pas une œuvre* » comme l'aurait dit Magritte, ce sont bien des "chefs" qui les ont réalisées.

La journée s'est poursuivie avec le temps d'intériorité, ce temps cadeau que nous prépare chaque année Marie-Henriette : de quoi habiter les silences, de quoi meubler notre intérieur...

Elle s'est terminée par la soirée animée par Ginette et Nathalie durant laquelle nous avons tracé la ligne du temps en la ponctuant de quelques dates salésiennes repères... et par le mot du soir préparé par Laurence et Isabelle. Ensuite, last but not least, la fameuse retraite à capsules au bar : un moment de convivialité où l'on se dit et où l'on se raconte...

Dimanche... Nous avons eu la joie d'accueillir Marc, Patricia, Jacques, Marie-Claire, Colette, Monique et Philippe, Jacques et Nicole, venus de Liège ainsi que quelques paroissiens pour participer à l'Eucharistie.

Une Eucharistie qui nous a permis de relire l'Évangile des Noces de Cana et de le découvrir à travers nos 5 sens. Nous étions tellement dans la fête de ce banquet que l'on peut dire que nous avons allumé le feu ! L'apéro qui a suivi, bien encadré comme les photos en témoignent, fut lui aussi marqué par les sourires, par la joie simple et vraie de demeurer ensemble le temps d'un W-E à Farnières...

Enfin, c'est avec dans la tête les gammes de ce joyeux anniversaire que nous avons repris la route, tout en fredonnant les notes de ce "*même rêve*" qui nous fait toutes et tous vibrer d'un "*même cœur*".

Franz, sc

***Avance vers Farnières, viens et vois,
le porche est ouvert, entre sans crainte,
Tu y découvriras des trésors,
pour aimer, espérer et grandir encore.***



Cliquez sur ces liens pour lancer les diaporamas PHOTOS :

- 1 - <https://public.joomeo.com/albums/69c2a45e448a2/slideshow> ▶
- 2 - <https://private.joomeo.com/users/franz.default/albums/dU01SXE1eHfexLqI1NkSPQ/slideshow> ▶





Parole aux Centres,

MERCI aux secrétaires de nos Centres qui relatent et nous partagent ces moments de vie salésienne. Grâce à leur service, les mots que l'on dit deviennent pour tous des moments que l'on vit, des chemins partagés...

Merci !



Monique, sc

Le vendredi 20 février, pour les **Vêpres**, nous avons rejoint une partie de la Communauté salésienne : Gabriel, Pierre, Raymond. Nous étions Anne-Marie, Colette, Héloïse, Marie-Claire, Mathilde, Jacques et Monique.

Cette première partie de nos rencontres est un bon moment fraternel et de prière à la fois commune et très intérieure. Ce temps transforme nos cœurs et fait grandir les relations entre nous et avec Dieu, augmente notre confiance, notre foi, notre courage :

« Je redirai le récit de tes merveilles, ton éclat, ta gloire et ta splendeur. »

« Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous les accablés. »

Notre enthousiasme aussi est augmenté :

« Grandes, merveilleuses, tes œuvres, Seigneur, Dieu de l'univers. »

Merci très chaleureusement à la Communauté pour ce moment béni.

Ensuite, nous avons accueilli **Justine** que Marie-Claire a invitée. Une très bonne idée !

Notre petit groupe apprécie particulièrement les témoignages. Et quel beau témoignage que celui de Justine accompagnée de Valentin, son amoureux et compagnon, venu de Nancy et géologue.

Avant de faire le choix de passer près d'un an à Madagascar, Justine nous explique l'importance dans sa vie des expériences Ephata, des camps vélo à Prague et à Turin, des Journées Mondiales de la Jeunesse. Elle nous confie le soutien de sa famille et de ses proches, et notamment de son oncle Hubert.

Petit à petit, est née en elle **une profonde aspiration à vivre une expérience de volontariat.**

Une religieuse lui a parlé du volontariat salésien, à travers les expériences VIDÈS, Volontariat international salésien. Pour Justine, son choix devait répondre à des critères fondamentaux : **partir à l'étranger, quitter sa zone de confort, découvrir une culture différente, d'autres manières de vivre, approfondir sa foi.**

Le fait de pouvoir vivre cette expérience dans l'univers de Don Bosco et dans le réseau salésien était rassurant pour ses parents et sa famille. Des étapes enrichissantes lui ont permis de préparer ce voyage : rencontres de personnes, formation de deux semaines à Calais avec la rencontre de migrants et

participation à des modules théoriques sur le développement du message et de la pédagogie de Don Bosco, des partages sur l'interculturalité et des modules pratiques sur l'accueil des migrants, l'accueil de toute personne avec ses différences. Via Caritas, Justine a expérimenté d'être formatrice. Une expérience d'un mois dans la Communauté salésienne de Lyon avec la rencontre de jeunes en internat, dans les classes « horizon » pour les élèves en décrochage scolaire, dans les classes et les cours de récréation, le partage d'un rythme différent avec des temps de prière ont enrichi sa préparation.

À partir de septembre 2023, Justine a passé **11 mois à Madagascar** dont une partie de la population vit dans la pauvreté malgré les richesses naturelles de ce beau pays. Beaucoup de personnes ne savent pas lire et vivent dans le dénuement, le manque de soins ...

Nous avons eu la grande chance de pouvoir écouter le témoignage de Justine et de découvrir avec elle les vidéos de son voyage : beaucoup de personnes se déplacent à pied, tirent des charrettes à bras. Les taxis brousse circulent longuement sur de mauvaises routes. La sécurité est défaillante. Il y a peu de bus, peu de trains sauf pour les marchandises. **Arrivée au lieu de mission, Justine a été accueillie très chaleureusement par des personnes qui ont un grand sens de la joie et de la fête.**

Justine aura comme mission d'enseigner à des adolescents et jeunes adultes, de donner des cours particuliers à certaines religieuses. Grâce à sa formation et son expérience de kiné, elle aidera des personnes souffrant du dos, d'une hémiplégie, et de troubles de la parole suite à un AVC.

Avec peu de moyens matériels, elle s'est attachée à redonner confiance et espoir à des personnes fragilisées et à partager le travail d'un médecin, d'une infirmière, d'une sage-femme au sein d'un dispensaire.

Nous avons admiré à travers les vidéos toutes les couleurs, les sons, la joie, le soleil, le ciel bleu, la beauté de la nature, des personnes et de leurs grands sourires, le charme des lieux.

Justine nous a expliqué combien elle a vécu une vraie mission salésienne riche de SENS, de PARTAGE et d'HUMANITÉ.

Le temps de prière préparé par Marie-Claire nous fait beaucoup de bien, nous apprécions les textes et très beaux chants : « *Viens habiter en moi* », « *Ô Marie, douce lumière* » ...

Nous avons dégusté ensuite les délicieux cakes et gaufres de Marie-Claire... avec dans les yeux, les oreilles et le cœur une touche de VIE à Madagascar.

MERCI, MERCI, MERCI Justine et Valentin !



Vendredi 17 avril 2026

Se confier, échanger, partager, prier ensemble...

Avant notre réunion, nous vivons le temps des Vêpres emmenés et guidés avec foi et douceur par Père Raymond.

Aujourd'hui, nous sommes particulièrement heureux car Xavier Ernst nous a rejoints et nous accueillons Serge qui habite Xhoris. Il a vécu une partie de son enfance au Laveu et souhaite faire connaissance avec les Salésiens Coopérateurs.

Nous sommes réunis Anne-Marie, Colette, Jacques, Héloïse, Marie-Claire, Mathilde, Raymond, Serge, Xavier et Monique. Nous faisons connaissance, chacun se présente. Serge partage son expérience personnelle et professionnelle. Xavier et Serge font des liens entre des lieux et des personnes qu'ils connaissent à Banneux, à Farnières ... Il fait bon échanger, partager le passé, s'enthousiasmer du présent et envisager l'avenir.

Le dimanche 22 mars 2026, Marie-Claire, Colette, Jacques, Philippe et Monique sont allés à Farnières rejoindre le groupe des Salésiens Coopérateurs en WE. Quelle joie de revoir tant de personnes aux visages rayonnants, Patricia et Marc fille et beau-fils de nos chers Madeleine et François, Nicole et Jacques paroissiens à Liège...

La messe célébrée par Père Guy est un émerveillement. Elle résonne encore en nous, vivante et rayonnante, ancrée dans le concret avec la Bonne Nouvelle des noces de Cana, en lien avec nos cinq sens. Quel plaisir de nous remémorer ce dimanche à Farnières, sous un grand soleil printanier avec le jaune des fleurs de forsythia et des jonquilles et primevères, les oiseaux dans le ciel, les moutons paisibles, les arbres et leurs délicates touches de vert et de pourpre. C'est la fête du 150^e anniversaire des Salésiens Coopérateurs, des retrouvailles, de la Bonne Nouvelle de Cana ... Vive les séances photos, le repas savoureux préparé par des cœurs généreux et des mains expertes. Avant de quitter Farnières, une balade dans le cimetière remplit nos cœurs de reconnaissance pour les pères que nous avons connus et aimés et qui ont laissé le souvenir vivant de leur engagement spirituel.

Revenons à notre soirée d'avril, rue des Wallons. Le temps de prière préparé par Anne-Marie nous entraîne dans les pas de Jésus ressuscité. Anne-Marie ouvre notre prière : *« Seigneur Jésus, nous te confions notre soirée. Merci pour tes grâces et ta lumière, apaise nos cœurs, pardonne nos faiblesses et garde-nous dans ta paix. Que ta tendresse nous accompagne. »*

Un texte de Guy Gilbert nous rappelle que Jésus ressuscité a besoin de notre regard de tendresse et de miséricorde pour chaque personne et chaque être vivant.

Nous partageons de belles intentions en lien direct avec ce que nous vivons dans nos familles, nos lieux de travail, notre Paroisse, notre quartier. Anne, Franz, Maria, des amis et amies heureux ou dans la peine nous rejoignent par les pensées et le cœur. Les chants choisis par Marie-Claire illuminent notre soirée. Nous goûtons ses savoureuses gaufres, nous partageons encore des souvenirs



À la fin de la rencontre de Farnières comme après nos réunions liégeoises, nous *« ne rentrons pas chez nous comme avant »*, c'est le chant qui le dit et c'est bien vrai....

Se confier, échanger, partager, prier ensemble ... CELA CHANGE LA VIE !
Vivement se retrouver. Père Raymond renouvelle sa foi communicative :
« VIVE JÉSUS ! »

CELA CHANGE LA VIE !



Embarquement pour un voyage dans le temps

Rencontre du **mercredi 14 janvier 2026**

Si vous ne la connaissez pas encore, Jocelyne fait maintenant partie de notre Centre depuis de nombreux mois. À peine arrivée, elle acceptait déjà de faire une animation. C'est aussi elle qui, en décembre 2024, nous avait fabriqué un superbe calendrier de l'Avent sous forme de sapin.

Pour son animation de janvier 2026, elle aurait pu se contenter du thème des rois mages. C'est mal la connaître !!!

Elle nous a effectivement fait voyager mais surtout surfer sur la ligne du temps en partant de - 4 540 000 000 avec la naissance de la terre mais avec l'échelle de 1 km pour 1 000 000 d'années. Nous étions donc en comparaison à 4 540 km du local...

Ce qui nous a menés vers l'an 0 (la naissance de Jésus)... à la porte du local !!!

Chemin faisant, nous avons visité les grands moments de l'histoire (dont je vous passe les détails) pour en arriver à 2026 (oh surprise !), autour de notre table, c'est-à-dire à 202,6 cm de la porte. Une bagatelle donc...

Tout cela (si j'ai bien compris et c'est loin d'être certain !) pour nous démontrer que 2 000 ans, à l'échelle de l'histoire, c'est presque hier.

Jésus est né. Où en sommes-nous aujourd'hui de cet événement pas si ancien que ça tout compte fait... Je vous laisse à la réflexion.

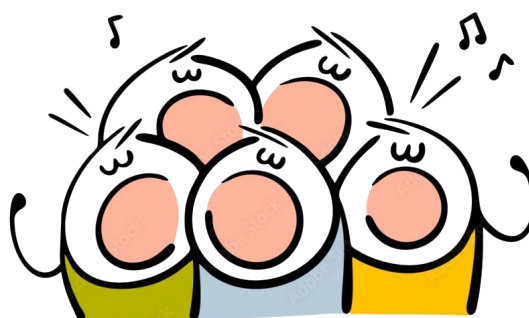
Rencontre du **mercredi 11 février 2026**

C'est Gérard qui anime notre rencontre, il s'y est collé avec sa guitare bien entendu. Pas loin de la St Valentin, le thème de l'Amour aurait pu couler de source. Et bien non !

Nous avons d'abord chanté avec lui (en anglais SVP)
Hey Jude, célèbre chanson des non moins célèbres Beatles.

La traduction en est très étonnante :

*Salut Jude
Ne rends pas les choses mauvaises
Prends une chanson triste et améliore-la.
N'oublie pas de la laisser entrer dans ton cœur.
Alors tu pourras commencer à améliorer les choses.*



Pour suivre le chemin de Jocelyne, il nous a proposé un article de presse :

« Pendant que Donald Trump bouleverse le monde, des moines (bouddhistes) marchent (3 700 km sur les routes américaines) pour la paix. »

« Nous marchons non pas pour protester, mais pour éveiller la Paix qui vit déjà en chacun de nous. »

Nous avons ensuite partagé autour de quelques textes qu'il nous a proposés avec ce chant plein d'espoir : Dieu est toujours en avenir.

L'Evangile de Cana nous a amené à nous pencher sur le rôle de Marie : un modèle d'intercession.

Et comme Gérard n'est pas avare de chansons, nous avons chanté ce si beau chant :

Marie, tendresse des pauvres.

Rencontre du **mercredi 15 avril 2026**

À l'heure où de plus en plus d'adultes décident de se faire baptiser, Véronique et Nicole, récemment interpellées par le baptême de leur petit-fils et arrière-petit-fils Basile, nous ont emmenés sur le chemin du Baptême.

Après le traditionnel tour de table « Comment allons-nous chacun ? », nous nous sommes d'abord replongés dans le baptême de Jésus selon Matthieu, événement qui nous rappelle que c'est la première fois que Dieu se manifeste pour signifier que Jésus est son fils... « *Une voix venant du ciel déclara : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie* ».

Par notre baptême, nous devenons nous aussi enfants de Dieu.

Les questions suivantes nous ont alors été posées :

« **Quand (se) faire baptiser ? et pourquoi ?** »

Après un temps de réflexion individuel, nous avons longuement échangé autour de deux points de vue, à savoir :

- Les parents choisissent de faire baptiser leur enfant à la naissance parce que cela correspond à leur foi et qu'ils ont envie de transmettre ces valeurs à leur enfant et de l'éduquer dans ce sens.
- Les parents laissent leur enfant libre de faire ce choix quand il le souhaitera... ou pas.



À la lumière des quelques textes mûrement choisis par Véronique et Nicole, nous avons pu mesurer combien l'évolution des pratiques traditionnelles pouvait faire penser à un recul de la foi en Europe, alors qu'il faut peut-être y voir une autre interprétation...



Voici un extrait particulièrement éclairant :

« Depuis plusieurs décennies, nous entendons dire que la foi recule en Europe. Que les églises se vident. Que les traditions s'effacent. Et il est vrai que beaucoup de signes extérieurs semblent aller dans ce sens. Les statistiques, les habitudes sociales, les transformations culturelles... tout cela peut sembler indiquer un éloignement. »

Mais la réalité est plus profonde que les apparences. Car aujourd'hui, dans de nombreux endroits, quelque chose renaît. Discrètement. Humblement. Presque silencieusement. Des hommes et des femmes demandent le baptême. Pas par tradition. Pas par habitude. Mais par choix. Et cela change tout. »

Une autre question, simple mais exigeante, nous a été posée :

« Nous qui avons été baptisés, avons-nous gardé vivant ce que nous avons reçu ? Ou avons-nous laissé la foi devenir une habitude, un héritage sans élan ? ... »

Libre à chacun d'en faire sa propre analyse...

Et pourquoi pas d'autres formules ?... Soyons créatifs !

Par exemple, un baptême « provisoire » à la naissance avec possibilité pour l'enfant de confirmer celui-ci à différents moments de sa vie (style « bail 3 - 6 - 9 »).

Le « OUI » de notre Promesse, nous le renouvelons chaque année.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi de notre baptême ?





ÉTRENNE 2026 - *REGARDER* les signes des temps
Rencontre Coopérateurs Ganshoren le 19 avril 2026

Nous nous présentons à une nouvelle invitée... Qui sommes-nous ?
Nous sommes pour la plupart, animé par Don Bosco depuis longtemps.
Il est entré dans nos vies par l'école – Ephata – le Congo ... il s'est « lové » chez 4 d'entre-nous par une promesse coop, 2 d'entre-nous sont en formation pour la prononcer, une autre est FMA ...

Dans l'Étrenne 2026, centrée sur les noces de Cana :

« Marie était là, le cœur *disponible* ... au-delà de voir, elle regardait ... ils n'ont plus de vin ! ».

Nous traduisons... :

« Quelle est ma disponibilité de cœur ?
Qu'est ce qui fait obstacle à cette disponibilité ? » pour regarder ?



1 Dans quelle mesure suis-je interpellé.e par les événements qui se passent autour de moi, dans les lieux de vie dans lesquels je me trouve (famille, travail, paroisse, ...) ?

2 Quels sont les événements face auxquels je réagis ? et ceux pour lesquels je ne fais rien (« ce n'est pas à moi de », « ce n'est pas de ma responsabilité » ...) ?

3. Une simple attention à l'autre (enfant, proche, collègue, ...), par un sourire, un mot d'encouragement, un regard, ... peut être un écrin qui révèle la présence de Dieu. Y as-tu pensé ? Où l'as-tu vécu ou pourrais-tu le vivre ?

4 « Toi, qui marches, il n'existe pas de chemin, le chemin se fait en marchant. »
(Antonio Machado, dans son poème « Caminante no hay Camino »)
Cette phrase te parle ? ... dis-nous ! _____

- Comment regarder et pas seulement voir et qui se passe autour de nous ?

Tout le monde (ou presque) voit... mais peu regarde...

Voir est une perception *passive* involontaire qui ne demande aucun effort.

Regarder au contraire est une démarche *active*, *volontaire* qui mobilise notre attention, ... on observe.

L'une d'entre nous enchaîne : il faut regarder avec les yeux du Christ et repérer celui qui a besoin... prendre le temps de discuter, de l'écouter.

Combattre ces filtres relationnels qui ne me font « voir » l'autre (mon enfant, ma/mon collègue, ...) qu'au travers de son efficacité, de sa rentabilité, du filtre de mes préjugés, des facilités qu'il peut m'apporter en satisfaisant un/des besoins qui me sont personnels.

Ces filtres nous poussent à passer « à côté » de l'autre sans le « regarder » vraiment, en le réduisant à une fonction de satisfaction personnelle de « nos » besoins (de rentabilité, de protection, de confort, de sécurité, ...).

Hors, ce ne sont pas ces filtres (ex : avoir besoin d'argent) qui constituent mes besoins fondamentaux et qui vont m'aider à aller mieux à l'intérieur de moi. Ce que je cherche est d'une autre densité, j'ai une autre attente....

- Comment combattre ces filtres relationnels pour REGARDER l'autre ... ?

Des moyens :

- . être dans l'attente (et plus dans le besoin) de ce qui arrive,
- . laisser parler notre sensibilité.

L'Amour de Dieu nous construit par les sentiments que nous éprouvons poursuit une sœur FMA. TROP fort s'exclame l'un d'entre nous !

Les personnes nécessiteuses, les accidents de la Vie (perte d'un être cher ...) m'interpellent, me touchent, me déstabilisent au plus profond de moi et me poussent à faire des choix (malgré moi), à prendre des directions.

Des directions, donc un chemin...

« Toi qui marches, il n'existe pas de chemin, le chemin se fait en marchant. » Antonio Machado,

Nous sommes comme ces aveugles sur le chemin de la Vie. Laissons les autres qui m'entourent, les événements de la Vie me « bousculer » me faire « bifurquer » de l'itinéraire que je m'étais tracé et prendre ces petits sentiers inconnus, loin des chemins tout tracés.



Marie. Je t'invoque avant cette rencontre (cette tâche compliquée), ce sentier escarpé. Passe devant, rends-moi douce, simple, disponible (je range mon smartphone), à l'écoute, patiente, pour prendre le pas de l'autre... sans pré supposé... afin de le regarder...

Ok Marie, aide-moi à purifier mon regard...

« Marie, la femme attentive à ce qui se passait autour d'elle, nous invite à ne pas rester distants, indifférents aux besoins de ceux que le Seigneur nous demande d'accompagner. »

Temps de prière : Lecture de l'Évangile de Jean 6,1-15 « La multiplication des pains »

Méditation

...Pendant que les apôtres sont là, faisant des calculs mathématiques et désespérant parce que le budget ne suffit pas, apparaît un garçon qui change tout...

Nous pensons souvent que nous n'avons pas assez de talent, d'habileté ou de « popularité » pour faire la différence.

Jésus ne cherche pas des géants, il cherche des personnes prêtes à mettre en jeu le peu qu'ils ont.

« Mais qu'est-ce que c'est pour tant de gens ? » C'est la question d'André, la question du doute. C'est la même question que nous posons à nous-mêmes quand nous pensons : « Pourquoi serais-je gentil si le monde est plein de méchanceté ? »

Jésus ne multiplie pas le néant, il multiplie ce qui lui est donné. Le miracle ne commence pas par Jésus, il commence par les mains de ce garçon qui se confie. S'il n'avait pas donné ses cinq pains, la foule serait restée à jeun. Après que tous ont mangé à satiété, Jésus demande de rassembler les restes. Ce n'est pas seulement pour l'éducation ou l'écologie, ce « que rien ne se perde » dit que pour Dieu personne n'est un surplus, personne n'est inutile, même celui qui nous semble « peu » ou « resté en dehors », pour Lui il est précieux et doit être « récupéré ».

Il en reste plus qu'au début, quand on partage avec Dieu, le résultat est toujours un surplus, jamais un sacrifice qui te laisse vide.

Au final, les gens veulent le faire roi, et c'est normal : quelqu'un qui te donne à manger gratuitement est le leader idéal, mais Jésus s'enfuit. Il ne veut pas de sujets qui le suivent parce qu'il résout les problèmes matériels avec la baguette magique, il veut des amis qui apprennent à faire comme ce garçon : partager, il ne veut pas s'asseoir sur un trône, il veut s'asseoir sur l'herbe avec nous.



Quels sont tes pains et tes poissons que tu es prêt(e) à partager ?



FARNIÈRES

Michelle, sc

Rencontre du 11 mars

Mercredi 11 mars, nous ouvrons une série de rencontres sur le thème de « **Comment lire l'Évangile avec nos 5 sens ?** » en commençant par le mot « **Écouter** ».

Entendre est tout un art, écouter est une œuvre d'art !

Père Guy nous explique la signification du mot en hébreu puis nous lisons et interprétons l'Évangile de Marc 4, la « Parabole de l'Espérance de Dieu ». Elle commence par « **Écoutez ! Voici qu'est sorti un semeur pour semer.** » Il nous faut donc écouter la parole.

Ci-dessous, quelques-uns de nos commentaires.

- Là où la Parole est semée, je suis là sans être là. Je suis ailleurs, mais la parole est semée.
- Dans la Bible, le Satan est un envoyé de Dieu. Il est celui qui vient contester la parole que j'ai entendue. Il vérifie si on l'a bien entendue. La parole elle n'est jamais perdue, elle est semée ailleurs. Il déculpabilise, il ne fait pas la leçon.
- Je peux recevoir une parole d'évangile et, en même temps, en analysant le monde me demander qui il faut encore croire. Les événements du monde risquent de me dessécher... il faut écouter les gens : il faut pouvoir accueillir, entendre ce que disent les jeunes.
- Nos soucis, nos pensées, nos préoccupations... il peut arriver que cela étouffe la Parole. Si cette parole, cette prière ne porte pas directement de fruit, la parole semée en donnera un jour.
- Le fruit n'est pas toujours mirobolant, l'essentiel est que ce que je reçois et qui est semé en moi porte du fruit. Peu importe que soit du 30, 60 ou 100 %.
- « *Qui a des oreilles pour entendre qu'il entende.* » Dieu n'exige rien, il sème la Parole, et il sait que cette parole tombera et qu'elle portera un jour du fruit.

Rencontre du 13 mai

Le 13 mai, notre deuxième rencontre nous permet de lire l'évangile à partir du mot « **Voir** ».

En hébreu on distingue trois nuances : blépô (poser un regard) – oraô (voir et comprendre) – teôrêô (observer en observateur). Il nous faut apprendre à voir l'autre avec les yeux de Dieu.

Le terme français recouvre beaucoup de nuances : regarder, considérer, choisir, visiter, envisager, éprouver, contempler ... Nous avons des regards multiples.

Deux extraits d'Évangile vont nous permettre de mieux saisir ces nuances...

Jean 20, 4-8

Et (Jean) arriva le premier au tombeau et s'étant penché, il voit (**pose un regard sur**) les bandelettes posées là, cependant il n'entra pas. Vient alors aussi Simon Pierre qui le suivait et il entra dans le

tombeau et il observe (**en observateur**) les bandelettes posées là. Et le linge qui avait recouvert la tête (de Jésus) non pas posé avec les bandelettes mais roulé à l'écart à une autre place. Alors entra l'autre disciple, celui qui était arrivé en premier dans le tombeau, il vit (**comprit**) et il eut foi.

Marc 8, 22-25

Et ils vont à Bethsaïde et on lui amène un aveugle et ils le supplient de le toucher et ayant saisi la main de l'aveugle, il le conduisit hors du village et ayant craché sur ses yeux et posé les mains sur lui, il l'interrogea : « Est-ce que tu vois (**regard posé**) quelque chose et l'aveugle ayant levé les yeux (**élever son regard**) disait : « je vois (**regarde**) les hommes comme des arbres je les vois (**comprends**) en train de marcher. Ensuite (Jésus) posa à nouveau les mains sur les yeux de l'aveugle et celui-ci vit clair (**projeta positivement une lumière sur**) et il fut rétabli et il regardait toutes choses distinctement.

La prière préparée par Michelle permet d'aborder le sujet en lien avec la pédagogie et la spiritualité de Don Bosco, pour qui VOIR est le point de départ de l'action éducative.

Voir avec le cœur (Le Regard Préventif)

Éduquer commence par une observation attentive. Aujourd'hui, « voir » signifie ne pas passer à côté de la détresse invisible des jeunes (isolement numérique, perte de sens, précarité). C'est porter un regard qui ne juge pas le comportement immédiat, mais qui cherche la « corde sensible » où le jeune peut devenir meilleur. DB crée une relation avec les jeunes car l'éducation est « une affaire de cœur ».

Se rendre visible (La Présence)

Le verbe voir est bidirectionnel. Don Bosco disait : « Il ne suffit pas d'aimer, il faut que les jeunes se sachent aimés. » Dans le monde actuel, cela implique :

Une présence réelle : être là où sont les jeunes (réseaux sociaux, cours d'école, terrains de sport).

Une visibilité rassurante : que le jeune puisse « voir » en l'adulte un repère stable et bienveillant.

Voir au-delà (L'Espérance)

Le regard salésien est un regard de foi. Là où la société voit parfois un « jeune à problèmes » ou un « échec scolaire », DB voit un potentiel et une étincelle de bonté. « Voir » aujourd'hui, c'est refuser la fatalité et parier sur l'avenir de chaque adolescent, même quand lui-même ne voit plus d'issue.

Aujourd'hui, DB nous invite à faire voir l'espérance par nos actes.

Nous prions ensuite en demandant au Seigneur la grâce de voir à la manière de Saint Jean Bosco qui ne voyait pas seulement des enfants errants dans les rues de Turin mais bien des âmes à sauver.

Seigneur, guéris-nous de notre cécité. Aide-nous à voir, derrière les visages fermés ou provocateurs des jeunes d'aujourd'hui, la soif de lumière que Tu as déposée en eux.

Don Bosco courait, jouait et priait au milieu des jeunes pour qu'ils puissent « voir » en lui un père.

Donne-nous, Seigneur, la force d'être des témoins visibles.

*Que nos vies soient assez claires
pour que les jeunes puissent y lire Ton amour.
Que notre présence ne soit pas une ombre,
mais une clarté qui rassure.*

À neuf ans, Jean Bosco a reçu une vision : transformer des loups en agneaux par la douceur.

*Apprends-nous, Seigneur,
à ne pas nous arrêter aux difficultés d'aujourd'hui.
Donne-nous cette « vision » salésienne
qui transforme la violence en paix
et le découragement en audace.
Apprends-nous à voir l'avenir avec Tes yeux.*

Prière finale

***Seigneur,
fais de nous des veilleurs.
Que notre regard ne soit jamais
un jugement,
mais toujours un accueil.
Comme Don Bosco, fais que nous
puissions dire à chaque jeune,
simplement par notre façon
de le regarder :
« Je vois en toi
quelqu'un de précieux. »***

Amen

Rencontre du mardi 17 mars 2026

La rencontre a débuté par un échange de nouvelles tout en dégustant une tarte aux poires. Puis nous avons finalisé la préparation de la prière du 22 mars au matin, en vue du WE à Farnières.

Ensuite, Le thème abordé était « **la spiritualité des Salésiens Coopérateurs** ». Dans un premier tour de table, nous avons chacun évoqué un moment concret où nous avons perçu un élément important de cette spiritualité. Après chaque intervention, ensemble, nous avons choisi un mot ou une expression qui synthétisait l'élément spirituel mis en œuvre : accueil, respect dès le plus jeune âge, équilibre du jeune, globalité éducative, esprit salésien, inclusion des enfants et des adultes, vivre la coopération, faire du lien, avoir un lieu d'enseignement.

Pour élargir notre réflexion, nous avons lu des extraits de la lettre de don Viganò aux Salésiens Coopérateurs (1986) et nous avons visionné deux extraits du film « Don Bosco, une vie pour les jeunes », mettant en scène l'arrivée de Maman Marguerite au Valdocco elle qui est qualifiée de « première salésienne coopératrice ». Nous en avons retiré des éléments essentiels : sa disponibilité, sa présence éducative, son amour pour les jeunes et pour la pauvreté, ...

Pour terminer, nous avons lu la biographie de Jean Thibaut.

Voici quelques extraits de la lettre de don Viganò :

« Depuis Vatican II, l'Eglise progresse à grands pas dans la conscience du laïc, en tant que membre agissant du Peuple de Dieu. Dès lors, l'Association des Salésiens Coopérateurs a besoin d'approfondir et d'assimiler toujours davantage, les documents de l'Eglise concernant les laïcs : à savoir les responsabilités de qui a reçu le sacrement du baptême et de la confirmation, l'insertion dans l'Eglise locale, les défis que les changements socioculturels lancent à la foi, le témoignage chrétien et professionnelle, ... »

« Ce qui doit nous préoccuper, c'est-à-dire cette énergie l'inventivité, la générosité et apostolique de don Bosco, et des premiers collaborateurs

« Aujourd'hui, les Salésiens/nes Coopérateurs/trices, et les Salésiens de Don Bosco ensemble, pour promouvoir de personnes manières,

c'est la vitalité du charisme, de charité qui recrée l'ardeur, l'infatigable dynamisme de Maman Marguerite du Valdocco. »

les Filles de Marie Auxiliatrice sont appelés et envoyés un vaste mouvement qui travaillent, de diverses au salut de la jeunesse. »

Egidio Viganò, Recteur Majeur des Salésiens de 1977 à 1995

« La promotion du Laïc dans la Famille Salésienne »
ACG 317 - 1986



« De ce que j'ai à vous dire, conservez-en l'essentiel, ce qui vous rappellera à l'avenir que le chrétien peut avoir une vocation, que c'est le Seigneur qui appelle, que nous sommes ses messagers et que c'est nous qui répondons à cet appel. Jean Bosco nous propose un chemin. »

Jean Thibaut, sc (†2001)

Rencontre du 7 avril 2026

Une nouvelle formule a été essayée : repas à 18h30 (chacun apporte quelque chose selon une répartition préalable) puis partage du vécu, animation, prière vers 21h15.

Comme partage du vécu, nous avons relu ensemble la belle expérience du WE à Farnières « Joyeux anniversaire ». Ensuite, l'animation préparée par Michel Pirard a aidé le groupe à discuter du chapitre 2 de l'Étrenne du Recteur Majeur : jeunes, foi et coresponsabilité. Comment arriver aujourd'hui à faire que les enfants et adolescents suivent le Christ dans le monde qui les entoure ?

Comment transmettre l'histoire de notre propre foi ? René Dassy nous a partagé le « quart d'heure de grand-père », moment où il parle de sa foi à ses enfants et petits-enfants. En fin de rencontre, le groupe s'est organisé pour remplacer Soeur Anny dans la préparation du repas du vendredi soir pour les jeunes de l'Oratoire.

Quelques éléments de notre évaluation du WE à Farnières 20-22 mars 26

« Joyeux anniversaire »

- Nous avons été touchés par l'accueil, par la préparation soignée, par le témoignage des personnes non présentes mais qui sont intervenues au travers de courtes vidéos.
- Ce WE nous a beaucoup enrichi spirituellement. Guy a déchiffré de l'hébreu avec nous ; il nous a ouvert son cœur sur son enfance, en homme de Dieu. Son attitude de service a été très forte « Moi, je communie après tout le monde. »
- Dans les échanges, nous sommes allés tout de suite en profondeur. Nous avons pu nous livrer en toute pudeur, en sachant qu'il n'y aurait ni jugement ni correction.
- Ce fut un WE très joyeux autour de l'anniversaire des 150 ans ! Pour les nouveaux-venus, ce fut l'occasion de rencontrer des personnes, de les entendre raconter leur histoire, de bien rigoler, de goûter la salésianité.
- Pour les plus anciens, un tel WE ravive la pertinence du système préventif comme spiritualité de la relation.
- Nous avons été émerveillés devant les réalisations vidéo, textes et chansons comme produits de l'IA utilisée comme moyens de communication. Nous avons été touchés de sentir Don Bosco présent à travers des moyens technologiques contemporains.
- Ce que nous aurions souhaité :
 - Plus de contenu le dimanche matin. Peut-être prévoir la messe en début d'après-midi ?
 - Davantage profiter du cadre extérieur - Des ateliers pour préparer la messe du dimanche

***Don Bosco nous montre un chemin,
La sainteté au cœur du quotidien,
Par la relation, entraîner d'autres,
C'est notre mission, notre vocation.***



Rencontre du 26 mai 2026

Le mardi 26 mai, la réunion a commencé par un repas partagé à 18h30. Une nouvelle personne, Christiane Van Varenbergh (qui vient fréquemment prier avec les sœurs et qui aide à la préparation des repas pour l'oratoire) est venue participer à la réunion pour faire connaissance avec le groupe.

René Dassy nous a présenté le chapitre 3 de l'étréne 2026 du Recteur Majeur : « Choisir, vivre l'appel avec liberté ». Après avoir situé le chapitre dans l'ensemble de l'Étréne « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* », René nous a proposé de lire le chapitre 3 tous ensemble. Le style de Fabio Attard n'est pas facile à comprendre. Nous nous sommes regardés avec hésitation avant de répondre aux questions de réflexion.

René nous a alors guidés en reprenant quelques phrases clefs : « Je crois que comme adulte, nous avons eu la joie de rencontrer des personnes qui nous rappellent la générosité de ces serviteurs. »

Quelles personnes ont été pour nous des témoins de générosité ?

« Combien de fois ne nous arrive-t-il pas aujourd'hui, que face à des défis pastoraux urgents, la raison humaine prenne le dessus. » Nous avons parlé des différents projets pastoraux auxquels nous collaborons (en paroisse, à l'oratoire, ...). Quelles activités y proposons-nous ? Quelle est la place du sens, de la recherche spirituelle ? Est-ce seulement une activité d'amusement ? Même si la partie ludique est essentielle, vers où voulons-nous conduire les personnes ?

Vinciane a repris l'exemple de l'évangile de la semaine précédente expliqué avec énergie par Sr Isabelle lors de la prière de l'Oratoire. Il ne s'agissait pas seulement de lire le passage des disciples d'Emmaüs, mais de faire des liens avec notre vie. « Et quand les disciples retournent chez eux, ça nous arrive aussi à nous de rebrousser chemin quand on a l'impression qu'on a tout raté ? ».

De là l'importance de mettre du sens dans ce que nous proposons aux jeunes.

La soirée s'est terminée par un temps de prière. Une intention spéciale a été priée pour Sœur Anny Thomas qui entre en soins palliatifs.



« Chaque matin, les hommes et les femmes qui prennent soin du réel qui leur est confié sont en train de sauver le monde sans le savoir. »

Christiane Singer

Le 5 février, c'est avec un mois de retard que nous nous souhaitons la bonne année ! Louissette et Franz nous accueillent et, une fois n'est pas coutume, notre traditionnel souper fromage n'a donc pas eu lieu... Mais rassurez-vous, il a été remplacé par... des cannellonis, pourquoi pas ?

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le » : l'Étréne 2026 va nous accompagner une bonne partie de cette année. Notre première rencontre se pose sur son introduction

Nous prions un texte composé par Mgr Desmond Tutu, « *Un fort désir de paix...* », et lisons un extrait de l'introduction de l'Étréne rédigée par père Fabio Attard dans lequel il invite toute la famille salésienne à un « **pèlerinage dans la foi** ». Nous lisons aussi l'évangile des Noces de Cana (Jean 2,1-11), dans lequel Marie demande aux serviteurs de faire tout ce que Jésus leur dira. « **Serviteurs, seulement des serviteurs** », l'expression utilisée par père Fabio nous interpelle et révèle un sens différent pour chacun.e.

Quelques-unes de nos réflexions

- Le mot '*seulement*' laisse apparaître une connotation négative qui induit l'idée d'un 'statut' entre le maître et le serviteur, ce dernier semblant relégué à des 'tâches subalternes'. Et pourtant...
- Nous sommes au service du projet de Dieu pour l'Homme. Il s'agit davantage d'une collaboration. Tout comme nous sommes des coopérateurs du projet de Don Bosco, lui-même au service de...
- Nous sommes libres de choisir de nous mettre au service de ce projet. Il nous faut prendre le temps de l'analyse avant de nous engager et celui du comment nous adapter aux signes de notre temps.
- Servir, ce n'est pas péjoratif, c'est valorisant : je grandis quand je rends service.

- Comment servir quand on vit entouré de personnes qui ne nous demandent plus rien ? Comment servir dans un milieu où la foi ne peut pas s'exprimer ?
- C'est quoi finalement être au service ? C'est aussi témoigner de l'engagement que l'on a pris en tant que prêtre, laïc. C'est se poser les bonnes questions, ne pas juger, se remettre en question, c'est une affaire de cœur, de foi.
- 'Seulement' servir, c'est peut-être aussi se mettre humblement au service de celles et ceux qui nous entourent, avec un sentiment de modestie par rapport au service rendu. Cela m'apporte de la joie de pouvoir servir ainsi.
- Être serviteur du projet de Dieu présuppose une adhésion et un travail 'ensemble', des lieux et des temps de paroles, de relations. Cela requière la présence d'un(e) bon 'animateur' (dans le sens étymologique du mot), capable de donner une âme, du souffle au projet.
- Se mettre au service des jeunes... Don Bosco était un précurseur. Son projet de former « *d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens* » propose aux jeunes un humanisme chrétien capable de servir leurs attentes encore aujourd'hui.

« Apprendre à respecter le temps long de l'éducation, c'est peut-être un acte de foi.

Foi qu'un être humain est plus vaste que son dossier.

Foi qu'un cœur peut fleurir après des années d'hiver. Foi que rêver à nouveau est possible. »

Sœur Anne-Flore Magnan, FMA

Directrice de l'Internat Don Bosco de Ganshoren

Pour clore notre réflexion, la fête de Don Bosco étant encore toute proche, nous nous tournons vers Jésus et le prions pour tous ceux et celles qui accompagnent les jeunes.

Nous terminons par le chant « *Un rayon du ciel...* », une chanson composée au départ de la citation de saint François, « **La foi est un rayon du Ciel qui nous fait voir Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu.** », mise en musique par l'IA.

<https://www.youtube.com/watch?v=uEapLVY3BIg>.



Le 16 avril, nous commençons par faire écho de notre W-E Coops de mars à Farnières sur le thème du 150^e anniversaire de l'Association. À l'unanimité : il fut à la fois nourrissant spirituellement, rassembleur, joyeux et festif ! Vivement l'année prochaine...

Nous abordons la première partie de l'étrenne : **REGARDER** en commençant par prier « *Seigneur, apprends-nous à changer notre regard* » de Suzanne Marineau.

L'étrenne nous propose de méditer l'attitude de Marie, « **la femme attentive à ce qui se passait autour d'elle.** »

Voir les signes des temps, les réalités du monde avec un regard évangélique, reconnaître les défis actuels (pertes de sens, crises sociales, fragilités des jeunes) comme des occasions de répondre à l'appel du Christ, **pour moi c'est ...**

Quelques-unes de nos réflexions

- Regarder le monde à travers les médias est nécessaire mais difficile et décourageant : la majorité des journaux télévisés relatent des situations de crises ; les réseaux sociaux déforment l'information, entretiennent les polémiques et opposent leurs membres. Il faut la tête sur les épaules pour ne pas se laisser influencer et résister à la déprime !
- Regarder c'est avant tout prendre du recul et réfléchir... Regarder sans jugement, sans à priori, se demander ce qui se cache derrière les faits, essayer de comprendre. On peut dès lors se poser la question : 'qu'est-ce que je peux faire ?'. La majorité des personnes bien intentionnées répondent alors qu'on ne peut rien y faire...
- Nous pouvons néanmoins accompagner les jeunes que nous rencontrons dans l'acquisition d'une bonne utilisation des réseaux sociaux, un accompagnement constructif qui puisse leur permettre une lecture saine et objective des faits. Les aider à ne pas s'enfermer dans des ghettos, à comprendre et à regarder le monde avec un esprit critique (dans le bon sens du terme), à ne pas regarder 'que' des images. Nous : éducateurs, enseignants, parents, grands-parents ...

- Pour porter un regard évangélique, il ne faut pas se contenter uniquement de son regard mais l'enrichir en le croisant avec celui des autres, le partager au sein d'une communauté, répondre à l'appel du Christ en se mettant au service du projet de Dieu pour l'Homme.

- Jésus est venu dire, à la fois la relation entre Dieu et les humains, et celle entre les humains. Porter un regard évangélique c'est regarder avec les yeux de Jésus. Cela implique le respect de la dignité humaine de chacun.e en tant que personne, une relation vraie, humble et fraternelle, au-delà des apparences et des jugements.

Nous lisons un texte rédigé par le pape Léon XIV extrait de la veillée de prière pour la paix du 11 avril en la Basilique Saint-Pierre. Il nous invite à unir nos énergies morales et spirituelles, à ne pas seulement 'regarder' le monde mais aussi à agir : choisir la paix, soigner les blessures et réparer les dégâts causés par la folie de la guerre.

Nos intentions de prière demandent au Seigneur de nous rassembler dans la paix de son amour. Elles s'inspirent d'une prière composée par Brigitte Butez.

Nous terminons notre rencontre par le chant « *Relançons la paix...* »
composé par Franz, mis en musique par l'IA.

https://www.youtube.com/watch?v=UO67J5zhstk&list=RDUO67J5zhstk&start_radio=1).

Marie, Notre-Dame de tous les peuples

Marie, Vierge de tendresse

Marie, Mère de Dieu

Marie de Lourdes et de Fatima

Marie de Guadalupe et des nations

Marie de nos routes et de nos maisons

Marie des églises et des chapelles

Marie des silences et des prières

Marie des larmes et des joies

Marie des yeux qui cherchent la lumière

Marie des cœurs qui osent croire

Marie des pauvres et des oubliés

Marie, Étoile du matin

Marie, Reine de la paix

Marie, Refuge et d'espérance

Franz



Ô Marie, veille sur nous !

Que reste-t-il... ?

Cette chanson de Charles Trenet me trotte en tête.

*Que reste-t-il ...
de mon enfance ...
de mes amours ...
de mes beaux jours ...*

*Le mot « braise » traverse ma question.
Une braise enfouie, vulnérable sous la cendre
de mes souvenirs,
une braise insaisissable, inespérée
en arrière de moi,
une braise qui hésite, resurgit, rebondit.*

*Oui, un reste de feu nous attend
toujours, quelque part.
Ce reste tenace demeure en nous,
sans mur ni toiture,
au silence de nos recueils.*

*Ce peu ouvre des espaces inexplorés.
Ce presque rien aspire le brouhaha
de notre passé.*

*Il nous reste à croire au pouvoir
de nos braises.*

Père Guy Dermond, sdb
Extrait de « Gouttes de miel »



Que reste-t-il... ?



***« La joie est le soleil des âmes.
Elle illumine celui qui la possède
et réchauffe tous ceux qui en reçoivent les rayons. »***

Carl Reysz



**« Comme les vagues façonnent lentement le rivage,
chaque geste de bienveillance,
de tolérance et d'amour
peut transformer notre monde.
À nous de choisir quelles vagues
nous voulons laisser grandir. »**